Document généré le 2 juin 2025 13:36

Lurelu

Lyne Vanier

Nathalie Ferraris

Volume 41, numéro 2, automne 2018

URI : https://id.erudit.org/iderudit/88790ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Ferraris, N. (2018). Lyne Vanier. *Lurelu*, *41*(2), 18–18.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2018

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

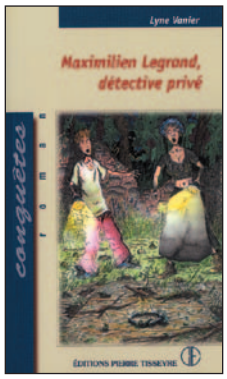
https://www.erudit.org/fr/

(photo : Sébastien de Blois)

Lyne Vanier

par Nathalie Ferraris

Métier : Auteure jeunesse
Lieu de naissance : Montréal
Lieu de travail : Québec
Date de naissance : 12 avril 1962



LYNE ENFANT

Le métier que vous visiez : Volcanologue ou spéléologue, mais je suis devenue psychiatre. Je suis demeurée dans la même lignée : l'exploration de ce qui se trouve sous la surface…
Votre jeu préféré : Monopoly. Je perdais toujours, car ma mère était impitoyable à ce jeu. Adulte, j'ai continué de perdre, mais pour épargner mes enfants!
Votre activité préférée : Nager dans le lac devant notre chalet. Je plongeais du quai à la Saint-Jean-Baptiste et ressortais de l'eau à la fête du Travail.
Vos cours préférés : Arts plastiques et français.
Tranquille ou tannante? Très tranquille.
Votre plus grosse bêtise : À douze ans, je me suis perdue avec mon frère dans les montagnes de Chautauqua. Après des heures de détresse, j'ai aperçu le village dans la vallée : on s'y est rendus en traversant un immense champ… d'herbe à puce!
Le premier livre que vous avez reçu : *Les mémoires d'un âne* (comtesse de Ségur).
Le premier livre que vous avez acheté : *Les 101 dalmatiens.*
Votre meilleur souvenir de lecture de jeunesse : *Le Tour du monde en quatre-vingts jours* (Jules Verne).
Les lectures qui ont marqué votre enfance : Tous les Jules Verne, surtout *Vingt mille lieues sous les mers*.
Votre souvenir le plus vif lié à la création : Le sentiment de satisfaction qui m'a habitée quand j'ai donné à mes parents mon premier manuscrit, pour Noël, à l'âge de huit ans. *L'Odyssée de Pierre et Sylvie*; un grand succès… familial!
Le personnage que vous auriez aimé être : Phileas Fogg, le gentleman londonien qui fait le tour du monde en quatre-vingts jours.
Vos genres littéraires préférés : Les histoires se déroulant dans le monde réel, où les personnages sont des humains «ordinaires» vivant des aventures à la limite du possible!
Étiez-vous une consommatrice de culture? Je consommais surtout des livres, à profusion.
Un enseignant qui vous a marquée : Mme Suzanne, en troisième année du primaire : ma première directrice littéraire!
Quel a été votre domaine d'études? Médecine, puis psychiatrie.

LYNE AU TRAVAIL

Le premier livre que vous avez publié : *Maximilien Legrand, détective privé* (Pierre Tisseyre, 2005).
Comment est-il né? Ado, j'avais créé une BD qui m'a servi de point de départ à ce roman, que j'ai d'abord écrit pour mes fils. Ils m'ont encouragée à le faire publier.
Pourquoi écrivez-vous pour les jeunes? Pour la liberté. Ce qui touche les jeunes est si vaste : magie, dragons, fées, école, différences, intimidation…
Vos sources d'inspiration : Le quotidien, avec ses drames. J'aime aussi les univers magiques.
Définissez votre style littéraire : Autant je peux écrire des romans réalistes, autant j'aime le monde merveilleux… Un style un peu bigarré, finalement.
Votre mot préféré : *Éclaboussé*; je le trouve joyeux, plein de vie. *Éclaboussé de soleil!*
Vos thèmes récurrents : Les différences entre les gens, la richesse qu'elles apportent, la beauté de la bienveillance, l'immense tristesse de l'exclusion, sa profonde injustice.
Votre rituel d'écriture : Je commence ma journée par du sport, puis j'enfile du «mou» et m'installe à l'ordi, totalement absorbée par l'écriture.
Vos créateurs préférés : Daniel Pennac, Isabel Allende, Michel Folco, Éric-Emmanuel Schmidt, Fred Vargas…
Votre plus belle rencontre avec un auteur : Marie Bourassa, dans un Salon du livre où elle présentait *Le maître des Peines*. On a parlé de notre amour pour les romans historiques.
Vos plus récentes nouveautés : *La fille désaccordée* (Pierre Tisseyre). À venir en 2018, *Le roi qui avait peur des livres* (Pierre Tisseyre), le récit des malheurs qui s'abattent sur un pays dont le monarque a détruit tous les livres.
Le livre que vous auriez aimé écrire : *Le soleil des Scorta*, de Laurent Gaudé. Grandiose dans sa simplicité.
Le personnage que vous auriez aimé inventer : Scout Finch, dans le roman *Ne tirez pas sur l'oiseau moqueur*, de Harper Lee. Une fillette irrévérencieuse, au grand cœur candide.
Ce que vous aimez le moins dans votre métier : Relire presque mille fois (!) les dernières épreuves pour repérer les coquilles; à la longue, je finis par quasiment détester mon roman…
Ce que vous aimez le plus dans votre métier : Rencontrer quelqu'un qui me confie que mon livre l'a touché ou l'a amené à regarder une réalité d'un autre œil.
Votre plus grande fierté : Mes trois fils et la relation que mon conjoint et moi avons tissée avec eux.
Votre rêve le plus fou : Ressusciter ma série «Victor-Emmanuel» ou être invitée par le capitaine Nemo dans son sous-marin.
Vos projets à venir : La suite du *Roi qui avait peur des livres*. Et un roman où un ado se perdrait en forêt, y survivrait et qu'il serait profondément transformé par son expérience.